

Paul et l'Eglise de Corinthe

Dossier
6



Fresque de l'Anastasis, Eglise Saint Sauveur, Istanbul

*Christ est ressuscité,
Alléluia !*

"... et si Christ n'est pas ressuscité, notre
prédication est vide, et vide aussi notre foi"

1 Co 15, 14

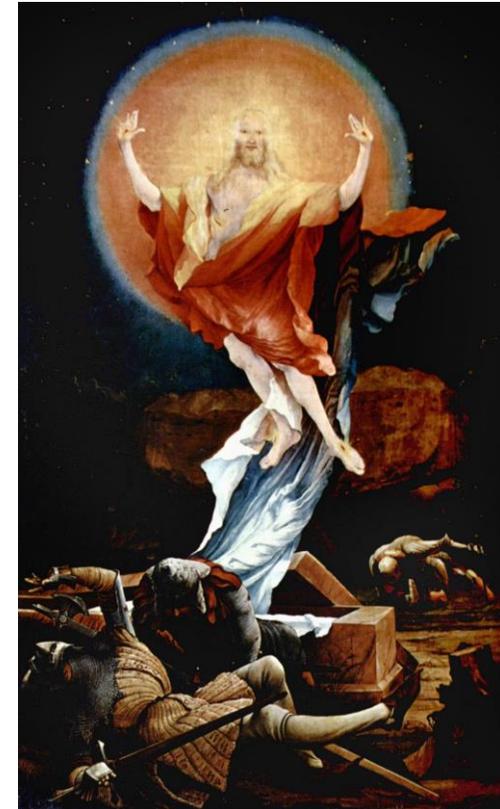


Lire dans la Bible 1 Co 15

Puis regarder plus particulièrement le passage suivant : 1 Co 15,12-34

- ¹² Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ?
- ¹³ S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité,
- ¹⁴ et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi votre foi.
- ¹⁵ Il se trouve même que nous sommes de faux témoins de Dieu, car nous avons porté un contre-témoignage en affirmant que Dieu a ressuscité le Christ alors qu'il ne l'a pas ressuscité, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent pas.
- ¹⁶ Si les morts ne ressuscitent pas, Christ non plus n'est pas ressuscité.
- ¹⁷ Et si Christ n'est pas ressuscité, votre foi est illusoire, vous êtes encore dans vos péchés.
- ¹⁸ Dès lors, même ceux qui sont morts en Christ sont perdus.
- ¹⁹ Si nous avons mis notre espérance en Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les hommes.
- ²⁰ Mais non ; Christ est ressuscité des morts, prémices de ceux qui sont morts.
- ²¹ En effet, puisque la mort est venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts :
- ²² comme tous meurent en Adam, en Christ tous recevront la vie ;
- ²³ mais chacun à son rang : d'abord les prémices, Christ, puis ceux qui appartiennent au Christ, lors de sa venue ;
- ²⁴ ensuite viendra la fin, quand il remettra la royauté à Dieu le Père, après avoir détruit toute Autorité, tout Pouvoir, toute Puissance.
- ²⁵ Car il faut qu'il règne, jusqu'à ce qu'il ait mis tous ses ennemis sous ses pieds.
- ²⁶ Le dernier ennemi qui sera détruit, c'est la mort,
- ²⁷ car il a tout mis sous ses pieds.
- Mais quand il dira : « Tout est soumis », c'est évidemment à l'exclusion de celui qui lui a tout soumis.
- ²⁸ Et quand toutes choses lui auront été soumises, alors le Fils lui-même sera soumis à celui qui lui a tout soumis, pour que Dieu soit tout en tous.
- ²⁹ S'il en était autrement, que chercheraient ceux qui se font baptiser pour les morts ? Si, en tout cas, les morts ne ressuscitent pas, pourquoi se font-ils baptiser pour eux ?
- ³⁰ Et nous-mêmes, pourquoi à tout moment sommes-nous en danger ?
- ³¹ Tous les jours, je meurs, aussi vrai, frères, que vous êtes ma fierté en Jésus Christ notre Seigneur.
- ³² A quoi m'aurait servi de combattre contre les bêtes à Ephèse si je m'en tenais à des vues humaines ? Si les morts ne ressuscitent pas, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.
- ³³ Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs.
- ³⁴ Revenez sérieusement à la raison et ne péchez pas ! Car quelques-uns n'ont pas la connaissance de Dieu, je le dis à votre honte.

TOB 2010



La Résurrection, retable d'Issenheim

Partager

1. Quel argument utilise Paul pour convaincre les Corinthiens qu'il y a bien une résurrection des morts ?
2. Comment Paul envisage-t-il cette résurrection ? Quelle est son influence sur la vie terrestre des humains ?
3. Et nous ? Comment nous situons-nous par rapport à ces questions ?

**1 Co 15 : l'unité du chapitre**

Ce chapitre traite de la résurrection des morts. Notons d'abord que pour parler de résurrection, deux familles linguistiques sont utilisées : réveil et relèvement. Paul a plutôt recours au premier des deux termes. Il doit convaincre les Corinthiens, qui ont du mal à comprendre, voire à admettre, cette question de résurrection : s'y mêlent des objections culturelles (seule l'âme est immortelle, le corps est un handicap, voir notre dossier 2), mais aussi conjoncturelles : il y a eu des morts dans la communauté (voir 11, 30 ; 15, 29), et il est difficile de concevoir comment ils seront « relevés », voire même s'ils le seront. Il convient donc, d'une part, de souligner la nécessité pour tout être humain de passer par la mort, et d'autre part, que le « réveil » après la mort repose sur celui du Christ. C'est pourquoi, dans un premier temps (v. 1-11), Paul rappelle le cœur de la foi chrétienne, telle qu'elle lui a été transmise ; il peut alors (v. 12-34) souligner le lien indissoluble qui est tissé entre la confession du réveil du Christ et la foi dans le réveil de ceux qui se sont endormis. Troisième étape (v. 35-49) : Paul répond aux objections avancées par certains Corinthiens : « Comment les morts sont-ils réveillés ? Et avec quel corps viennent-ils ? » Ayant levé les difficultés, Paul dévoile alors sa pensée sur le relèvement des morts : « Voici ce que j'affirme, frères... » (v. 50-58).

D'après J.-P. Lémonon, *Pour lire la première lettre aux Corinthiens*, p. 145-146

Repères

- « **Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures** » (15,3)

Cette affirmation était crue et vécue comme vérité centrale et fondamentale par les premiers chrétiens. Transmise par la Tradition, elle a été reçue par Paul après sa conversion aux portes de Damas. C'est ce qu'on appelle le « kérygme » (du grec « kerygma », « proclamation par un héraut »). Puisqu'il s'agit du cœur du message évangélique, Paul l'a transmis « en premier lieu » aux Corinthiens.

- « **Selon les Ecritures** » (15,3-4)

« La Résurrection du Christ est **accomplissement des promesses** de l'Ancien Testament (Lc 24, 26-27. 44-48) et de Jésus Lui-même durant sa vie terrestre (Mt 28, 6 ; Mc 16, 7 ; Lc 24, 6-7). L'expression « selon les Ecritures » indique que la Résurrection du Christ accomplit ces prédictions ».

Catéchisme de l'Eglise catholique, MAME/PLON, 1992, § 652

- « Ce n'est pas une seule partie, mais toutes les Ecritures qui parlent de Lui. **Sa mort et sa résurrection sont indéchiffrables sans elles.** [...] Puisque les Ecritures parlent du Christ, elles permettent de croire que sa mort et sa résurrection n'appartiennent pas à la mythologie, mais à l'histoire et se trouvent au centre de la foi de ses disciples. »

Pape François, Lettre apostolique « Aperuit Illis », 30/09/2019, § 7

- « **Apôtre** » (« envoyé » en grec ; 15,9)

« Ce titre désigne un envoyé du Christ. Le Nouveau Testament l'attribue notamment aux Douze, c'est-à-dire aux hommes que Jésus avait choisis pour l'accompagner. Mais Paul, parce qu'il a vu le Christ ressuscité (1 Co 9,1), revendique ce titre lui aussi (Ga 1, 1). »

TOB 2010, glossaire

- « **Prémices de ceux qui sont morts** » (15,20 ; voir aussi Col 1, 18)

Les prémices sont les premiers fruits de la récolte, qu'on offre à Dieu en reconnaissance. Au sens figuré (fréquent dans la Bible), ce terme exprime l'idée qu'une partie est donnée ou acquise à l'avance comme garantie de la totalité. C'est pourquoi nous aussi, nous ressusciterons... (cf. *Christ « Premier-né d'entre les morts », Col 1, 18*).

« Le réveil de Christ d'entre les morts n'est pas sans conséquence pour ceux qui se sont endormis, car il constitue des prémices pour ces derniers. Le réveil de Christ est l'annonce et le gage du réveil de ceux qui se sont endormis. »

J.-P. Lémonon, op.cit, p. 152



Repères

« Se faire baptiser pour les morts » (15,29-30)

Certains des Corinthiens se font baptiser en faveur des morts. Nombre d'hypothèses ont été formulées au sujet de la signification de ce baptême. Deux méritent d'être signalées. Une tradition exégétique a pensé à un baptême que recevraient des membres de la communauté en faveur de personnes qui sont mortes avant d'avoir reçu le baptême, alors qu'elles avaient accueilli la prédication chrétienne. On pourrait aussi penser à des personnes qui se font baptiser en mentionnant qu'elles reçoivent le baptême en communion avec les défunts de leur famille demeurés dans le paganisme. Il faut reconnaître que le sens de ce rite nous échappe. Une chose est certaine : Paul prend acte de ce baptême pour les morts et il en souligne ironiquement l'absurdité si jamais les morts ne sont pas relevés.

D'après J.-P. Lemonon, *op.cit.*, p.153-154

« Tous les jours, je meurs » et « combattre les bêtes » (15,31.32)

« Pour manifester sa propre foi dans le relèvement des morts et donc dans la vie en Christ, Paul évoque la peine qu'encourent tous les porteurs de l'Évangile (v. 30), puis en vient à son propre parcours ; chaque jour il s'oublie lui-même au profit des Corinthiens. La peine qu'il prend pour annoncer l'Évangile est comparée à une mort quotidienne. Pour signifier les dangers qu'il a encourus à Ephèse, Paul avance une métaphore qui exprime la force des obstacles rencontrés : il a combattu les bêtes sauvages. Or, risquer la mort physique n'a aucun sens s'il n'y a de pas relèvement des morts. »

J.-P. Lemonon, *op.cit.*, p.154

« Corps animal », « corps spirituel » (15,44)

Pour Paul, le corps, c'est l'homme tout entier, l'homme en relation à Dieu, aux hommes, au monde. Le corps est soit psychique, soit spirituel : « psychique », c'est l'homme livré à ses seules forces, l'homme fait pour la corruption, la destruction ; « spirituel », l'homme saisi par l'Esprit ; totalement transformé, il participe à la gloire de Dieu... Corps évoque une certaine matérialité ; spirituel, la source insaisissable. »

J.-P. Lemonon, *op.cit.*, p.157

« Dernier Adam » (15,45)

Second Adam, le Christ a toutes les caractéristiques du premier au sens où il est pleinement homme et reconnu comme un homme à son comportement (Ph 2,7). Il assume notamment ce qu'il y a de plus universel et de plus indestructible en l'homme, c'est-à-dire la mort. Mais, parce qu'il triomphe de la mort dans la Résurrection, il ne peut être réduit à la terre, et donc à la seule humanité. Son origine divine est définitivement attestée par la Résurrection... Le Christ ressuscité assujettit « toutes choses » parce qu'il a assujéti la mort et l'assujettira en nous. Second et dernier Adam, il est la forme achevée de l'homme.

D'après Ch. Reynier, *La Bible et sa culture*, p.207-208

Repères

« Quand nous serons transformés » (15,51)

Paul affirme une pensée qui lui est chère : il n'est pas possible de passer directement de la chair et du sang au royaume de Dieu, de la corruption à l'incorruptibilité ; un acte créateur de Dieu est nécessaire. Lors de la Parousie [venue du Christ à la fin des temps] l'Apôtre souligne l'exigence de transformation pour tous, alors que tous ne seront pas encore endormis. Comme en 1 Th 4,13-17, sans en faire une certitude absolue, il envisage le relèvement des morts sous peu, ainsi que la Parousie, alors qu'il fera encore partie des vivants.

D'après J.-P. Lemonon, *op.cit.*, p.161

« L'aiguillon de la mort, c'est le péché... » (15,56)

« Car le salaire du péché c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur » écrit Paul en Rm 6, 23. En effet, la conséquence du péché c'est la mort ; il sépare l'homme de Dieu et provoque mort physique tout comme mort spirituelle. Cette pensée se trouve déjà dans la littérature sapientielle (voir Sg 2,24).

D'après J.-P. Lemonon, *op.cit.*, p.163



extrait du Regina Caeli et chrisme,
Vitrail de la chapelle de la Providence,
Rouen

1 Co 16 : dernier chapitre de cette première lettre aux Corinthiens

La « collecte pour l'Église de Jérusalem » (1 Co, 16, 1-4) est aussi évoquée en 2 Co, 8-9 : elle sera vue dans le dossier 8 de ce parcours.

Les « dernières recommandations et salutations » ont été traitées dans le dossier d'introduction du présent parcours (« la composition d'une lettre »).

Voir aussi sur notre site enviedeparole.org : le dossier 6 de *Une année à la manière de Paul* et « Traverser la vie : mourir... pour quel a-venir ? » dans le parcours *Traverser*.



Peut-on être chrétien sans croire à la résurrection de Jésus ?

Je devrais vous répondre d'emblée : non. Tout de même, la foi chrétienne est fondée sur la résurrection ! Pourtant cela mérite réflexion. En effet, il y a des gens qui se disent **chrétiens** et **qui ne croient pas à la résurrection**. D'après certains sondages, ils seraient **près de 25%**. Ce n'est pas rien. Cela pose une autre question.

C'est quoi la résurrection ?

Si la résurrection c'est recommencer une vie biologique, si c'est voir les molécules de notre corps se recombinaient pour nous faire renaître en chair et en os, si c'est sortir des tombeaux comme on le voit au tympan des cathédrales, alors personne aujourd'hui ne peut y croire. Et on a raison de ne pas y croire, car ce n'est pas d'une telle résurrection que parlent les récits du Nouveau Testament.

De façon étonnante, les récits des Evangiles nous montrent qu'après la mort de Jésus sur la croix, ses disciples, qui étaient désemparés, ont fait l'expérience que cette mort n'était pas la fin pour Jésus. Mais qu'au contraire Jésus leur redevenait présent, d'une autre façon. Pour exprimer cela, ils ont employé plusieurs expressions : "il a été relevé", "il a été réveillé d'entre les morts", "il est monté vers le Père", "il est maintenant "dans la gloire du Père", c'est-à-dire dans l'être même de Dieu. Toutes ces expressions ont été plus tard traduites en latin à travers les mots : ressusciter et résurrection.

Il ne s'agissait pas de l'esprit de Jésus réincarné dans un nouveau corps biologique. La résurrection n'a donc rien à voir avec une quelconque réincarnation. Il s'agissait d'une présence personnelle qu'ils découvraient alors qu'ils ne l'attendaient pas. Quelques-uns ont dit que Jésus s'était manifesté à eux. Certains ont mis du temps à y croire et d'autres "ont cru sans avoir vu", c'est-à-dire qu'ils ont senti intérieurement cette présence nouvelle de Jésus dont témoignaient ceux à qui Jésus s'était manifesté de façon privilégiée.

Jésus ouvre un chemin

Ce que les disciples de Jésus ont appelé la résurrection leur a ouvert une nouvelle façon de comprendre l'existence humaine et le devenir du monde. La vraie vie c'est de donner sa vie, chaque jour et au dernier jour. Et **cette vie**, parce qu'elle n'est pas issue du hasard mais de l'amour de Celui qui nous a fait exister et que nous appelons Dieu, **ne retombera pas dans le néant**.

Pour les disciples, Jésus est donc vivant en Dieu. Il devient alors "le premier né d'une multitude de frères", comme dit l'apôtre Paul. Celui-ci ajoute que nous pouvons vivre comme Jésus : recevoir la vie chaque jour comme un don gratuit, entrer dans la confiance en la promesse de Celui qu'il appelait "mon Père et votre Père", qui nous a fait exister et qui ne nous laissera pas tomber nous non plus après notre mort.

Mais l'Eglise parle de la résurrection de la chair

Il faut effectivement revenir à cette question. Comme je l'ai dit, il ne peut pas s'agir de la résurrection de nos cellules biologiques. Cela n'a pas été le cas pour Jésus, cela ne le sera pas non plus pour nous.

Pour Jésus comme pour les juifs de cette époque qui ne raisonnaient pas avec des concepts abstraits, **la chair** c'est la condition humaine, la vie de chaque personne, qui **se construit dans les relations aux autres** et à la réalité sociale. Les premiers chrétiens avaient rencontré un vrai homme de chair et de sang. Après la mort de Jésus, ils ont fait l'expérience que la vie de Jésus continuait. Ils ont senti que ce n'était pas un fantôme. Ils ont mangé avec lui, ont touché ses plaies, lui ont parlé : "C'est bien lui". Sa vie de chair et de sang était transformée, mais bien présente.

Source <https://croire-la-croix.com/> du 07/09/2019 : Réponse du Père Dominique Fontaine, prêtre de la Mission de France, auteur de "La foi des chrétiens racontée à mes amis athées", Editions de l'Atelier, Mars 2008

La résurrection, irréprésentable mais croyable

Nous ne pouvons pas nous représenter la résurrection car elle suppose le bouleversement des lois de la nature et échappe à notre perception. On parle à ce propos d'événement transcendant. **Les évangiles ne décrivent jamais la résurrection.** C'est un acte de Dieu qui échappe à l'homme. **Les évangiles attestent seulement qu' « il est ressuscité »**, qu' « *il n'est plus ici* » dans le tombeau. (Matthieu 28, 7). « *Il est apparu* » aux disciples, aux femmes, à quelques personnes (1 Co 15, 1-11). Parce que le Christ se donne à voir dans le monde où sont les disciples, c'est dans ce monde qu'ils ont à témoigner de lui. Ils vont désormais l'annoncer jusqu'à sceller leur témoignage de leur sang. C'est pourquoi les chrétiens croient en Jésus ressuscité au point que leur foi serait vide sans la résurrection du Christ.

*Qu'est-ce que la résurrection ?
La réponse de Chantal Reynier,
site Jesus.catholique.fr*





La Résurrection du Christ : quelles conséquences pour nous ?

La Résurrection nous dit aussi que la **voie de l'amour**, suivie inconditionnellement par Jésus jusqu'au don de sa vie, n'est **pas une voie sans issue**, une sorte de cul de sac qui ne déboucherait sur rien. La voie de l'amour est aussi la voie de la vie, parce qu'elle est la voie de la vérité. Nous vivons en Dieu éternellement de la vie que manifeste Jésus. **Sa destinée sera la nôtre.**

Tout désormais a changé de sens. Un avenir nouveau s'ouvre dans **une espérance neuve**. Ce qu'a annoncé Jésus, le royaume de Dieu pour les hommes, ce qu'il a vécu, ce qu'il a accompli..., tout cela est désormais donné, pour peu que nous voulions le recevoir.

Mais cette promesse n'est pas un « opium du peuple ». Elle est déjà un don qui **sollicite toutes les énergies humaines** pour la construction d'une société juste, libre et fraternelle. Elle produit ses arrhes dans notre vie terrestre. Elle est secrètement présente, chaque fois qu'une personne ou un groupe humain se trouve libéré d'une situation intolérable, d'une injustice..., d'une grave maladie... La force de la Résurrection s'exprime à travers tous ceux qui ont la générosité de donner à leur tour, avec et comme le Christ, leur vie pour la justice et la vérité.

D'après B. Sesboué, *Croire - Invitation à la foi catholique pour les femmes et les hommes du XXI^e siècle*, p.323-324

Pour être un bon ressuscité, il faut d'abord être un bon mort

La notion de résurrection s'oppose radicalement à la notion d'immortalité terrestre. Pour être un bon ressuscité, il faut d'abord être un bon mort. Si bien que la vie éternelle n'est pas une vaporisation de la finitude comme on le croit souvent, c'est l'assomption de notre finitude dans l'infini. Le mystère de la Résurrection est un mystère de la mortalité, mais de la mortalité comme lieu d'offrande, de don radical et sans retour.

Aujourd'hui, les Trans humanistes nous font miroiter un fantasme de vie sans fin. Comment y résister ? On peut s'apercevoir que leur immortalité nuirait au don de la vie et à la succession des générations. Mais c'est surtout celui qui croit en la Résurrection qui ne craint pas de repousser leur élixir en disant : « *Je suis contre l'immortalité, je suis pour la mort comme offrande, ouvrant sur une résurrection bienheureuse.* »

De nos jours, où l'immortalité et le dopage technologiques pourraient nous faire sortir de la condition humaine, la Résurrection change de signe. Hier, elle apparaissait d'abord comme entrée dans la vie éternelle. À présent, elle se manifeste comme passage par le drame et par la mort. Le Christ ressuscite avec ses plaies : « *Mets ta main dans mon côté* », dit-il à Thomas. Car, avec saint Thomas, ce n'est pas « *Je ne crois que ce que je vois* », comme le disent ceux qui répètent sans avoir lu, mais c'est « *Je ne crois que là où je mets le doigt* » - et le doigt dans la blessure !

Le mystère de la Résurrection n'est donc pas l'abolition de notre finitude mais son accomplissement. C'est un enjeu fondamental qui s'explicité davantage face à la logique de la croissance et du progrès sans limite, qui va jusqu'à détruire la structure même du corps et de la pensée humaine. L'hérésie techno-économique nous fait entendre autrement le mystère pascal. Et on verra sans doute que, de plus en plus, devant la fascination des gadgets, pour vivre une vie simplement humaine, il faudra être héroïque et croire en la Résurrection.

Fabrice Hadjadj : "Pour être un bon ressuscité, il faut d'abord être un bon mort" - *La Vie*, publié le 24/03/2016, propos recueillis par Jérôme Anciberro

Nous nous confions à toi, Père, avec toutes les questions qui nous habitent. Beaucoup tournent autour du « comment ». La réponse est souvent du domaine de la science. Mais la science est muette lorsqu'il s'agit de l'après-mort et des mondes qu'elle ne peut appréhender.

Donne-nous à la fois la curiosité de pousser les questions jusqu'au bout, et l'humilité de reconnaître qu'il n'y a pas de réponse à tout.

Donne-nous aussi de faire le passage du « comment » au « pourquoi », qui nous conduit à approfondir le sens, et nous ouvre à la transcendance.

Renforce notre espérance en la résurrection, bien qu'elle soit une vérité difficile à croire. Ton Fils en a montré la réalité, et ses témoins ont osé proclamer ce message de feu pour qu'il parvienne jusqu'à nous, certains au prix de leur sang.

Que ton Esprit suscite notre vigilance, et qu'il nous aide à mettre en toi notre confiance.

M. Quesnel, *Prier 15 jours avec Saint Paul*

Jésus n'est pas un personnage du passé, un ancien combattant, une gloire nationale. **Il est le vivant, il est le contemporain** de toutes les générations. La puissance de l'Esprit qui ressuscite Jésus se développe aujourd'hui dans ses membres. Le Christ ressuscité est là, et vous êtes ressuscités avec lui : tel est le message de Paul. Vous étiez morts, vous êtes vivants et l'énergie de son Esprit vous transforme. Un monde nouveau est en train de naître. La résurrection est une renaissance, une re-création (Jean 3,5).

F. Tricard, *La Résurrection est au cœur de la vie des Chrétiens*, SBEV